

DIMANCHE

La Suisse

JA — 1200 Genève 2 — No 238 — Tél. (022) 21 77 11 — Prix avec les suppléments : Fr. 2. — FF. 8. — Lires 2500. —

CENTENAIRE AUX CHARMILLES

SERVETTE
EN FÊTE

Plus de sept mille spectateurs ont vécu le centenaire du Servette FC aux Charmilles. Parlier, Fatton, Tamini et bien d'autres anciennes gloires ont animé une soirée qui s'est achevée par la rencontre Servette-Real Sociedad. (APPS)

Page 10

GE: 5e GYMKHANA AUTOS-MOTOS D'ANIÈRES

Que
d'émotions!

Ce week-end, les amateurs d'émotions fortes peuvent participer au 5e gymkhana d'Anières. Hier, ils étaient déjà nombreux, les intrépides qui se sont élancés sur ce tortueux parcours. « La Suisse » les a accompagnés.

Un des rares véhicules spécialement conçu pour ce genre de compétition. (APPS)

Page 26

POINT
DE VUE

DE PHILIPPE ROY

Le « machin »
réhabilité

Lorsque les nations en guerre contre l'Allemagne nazie et le Japon se réunirent à San Francisco, en 1945, pour mettre sur pied l'Organisation des Nations Unies, elles ne firent aucune difficulté pour concevoir un Conseil de sécurité dans lequel les vainqueurs d'alors, Etats-Unis et Union soviétique avant tout, mais aussi Chine, France et Grande-Bretagne, se voyaient constitués en une sorte de « directoire » chargé de régenter les affaires du monde. On sait ce que, dans la majorité des cas, il en advint...

La crise du Golfe a redonné de la vraisemblance à ce rôle bien particulier des cinq membres permanents du Conseil de sécurité, dont le veto d'un seul empêchait toute démarche « musclée » de l'ONU. La raison essentielle en est la fin de la tension Est-Ouest, qui, en liquidant quarante ans de guerre froide, a transformé l'URSS en partenaire des Occidentaux, et non plus en adversaire.

Du même coup, le Conseil de sécurité retrouve tout son rôle, celui de tracer les limites de ce qui est faisable ou pas dans l'organisation de ce monde. Les deux Grands, et avec eux les moins grands, peuvent ainsi, sous le couvert du drapeau de l'ONU, essayer de régenter un monde qui paraissait de plus en plus leur échapper. Ce qui avait fait croire à une « puissance » régionale comme l'Irak que tout allait lui être permis, une fois la mauvaise humeur internationale passée.

L'avenir immédiat nous dira si la presque unanimité de vendredi soir au Conseil de sécurité — seuls Cuba et le Yémen se sont abstenus — a quelque chance de conduire à un résultat qui soit le moins douloureux possible, tout en faisant respecter les précédentes résolutions visant à faire évacuer le Koweït par les troupes irakiennes.

Il faut le souhaiter, car toute action violente — qui n'est absolument pas à exclure — pourrait assez vite fissurer les rangs des adversaires du dictateur irakien. Et dans ce cas, le « machin » que fustigeait (à juste titre) en son temps de Gaulle, pourrait retomber dans ses errements, redevenir d'une inefficacité déplorable. Ce serait infiniment dommage, car le monde de demain devra être celui du respect d'un minimum de normes internationales, sinon il sera celui d'une jungle impitoyable.

P.R.

Page 3